

" Un journal c'est la conscience d'une nation." Albert Camus



www.jda.ci

Journal d'Abidjan

L'hebdo

N°182 du 5 au 11 Décembre 2019

FPI

**SIMONE PRÉPARE L'APRÈS
GBAGBO**

ZONE UEMOA

**L'ÉMISSION DES CARTES MAG-
NÉTIQUES EN HAUSSE**

PATRONYME

UN ENFANT, DEUX NOMS ?

ALASSANE OUATTARA

À QUITTE OU TRIPLE...

GRATUIT
NE PEUT ÊTRE VENDU

À moins de douze mois de la présidentielle, Alassane Ouattara continue de maintenir le doute et la pression sur ses potentiels adversaires. Jusqu'au bout, il compte être le maître du jeu.



MTN StandardPro Gérez vos appels automatiquement

Serveur vocal interactif – Enregistrement des appels – Numéro virtuel

Vous souhaitez ne rater aucun appel ou opportunités d'affaires ? Plus besoin d'installations coûteuses ou d'acquies de nouveaux équipements informatiques. MTN **StandardPro** gère jusqu'à 30 appels entrants de manière simultanée, message d'accueil en plusieurs langues, transfert des appels, messagerie vocale, notification SMS et email, historique d'appels, personnalisation du menu de gestion des appels

selon le jour et l'heure, enregistrement des appels, et bien plus encore. Grâce à une application installée sur votre téléphone et votre ordinateur, votre numéro professionnel vous suit partout, en Côte d'Ivoire comme à l'étranger.

Contactez-nous dès à présent pour un essai gratuit (21 00 00 00 / standardpro.mtn.ci)



ÉDITO

Éliminer avant la course ?

Une pléthore de candidatures à l'élection présidentielle, le Président de la République ne le souhaite pas. Le scrutin d'octobre 2020 pourrait voir bien des ambitions contrariées. L'on ne devrait plus assister à des candidatures fantaisistes et ne pourront postuler que ceux qui sortiront des chéquiers une centaine de millions. Une élection, ça coûte cher, très cher, dit-on. De la caution au per diem des scrutateurs le jour du scrutin, en passant par la campagne et les tournées dans le pays profond. Avec au moins 22 000 bureaux de vote et, comme nous le confiait un candidat malheureux à l'élection présidentielle de 2015, une bonne campagne électorale, ce sera au bas mot plus de 5 milliards de nos francs. Une proposition qui devrait être corsée par le parrainage d'un certain nombre d'élus. Après avoir calqué la Constitution sur un modèle franco-américain, avec l'existence d'une Vice-Présidence et d'un Premier ministre, la Côte d'Ivoire s'apprête à vivre de nouvelles expériences en matière électorale

Le Code électoral, dans sa nouvelle mouture, pourrait bien empêcher quelques candidatures. Pas seulement les moins nantis, mais ceux également qui n'auraient d'élus ni à l'Assemblée nationale, ni au Sénat ou encore dans les Conseils municipaux et régionaux. Pour le Président Ouattara, qui ne compte pas faire de retour en arrière en touchant à la CEI actuelle, les dés sont déjà lancés et il faut jouer avec. 2020 pourrait s'ouvrir avec beaucoup de débats politiques, des appels à la conciliation et des sujets qui vont crispier encore plus le climat, à la veille d'une élection qui s'annonçait pourtant comme celle qui devait tourner définitivement la page de la crise née de la succession de Félix Houphouët Boigny. Ce n'est pas demain la veille et l'on devrait compter à nouveau des personnes frustrées d'avoir été écartées d'une élection.

YVANN AFDAL

LE CHIFFRE

20 000

Le nombre d'intervention enregistré à la date du 30 novembre 2019 par le Groupement des sapeurs-pompiers militaires (GSPM).

ILS ONT DIT...

- « Les journalistes sont confrontés à plusieurs soucis. D'abord, l'absence d'informations en provenance des services de communication. Deuxièmement, beaucoup n'ont pas la possibilité de se rendre sur le terrain pour pouvoir recouper, vérifier eux-mêmes l'information. » **Marie-Soleil Frère**, spécialiste belge des médias africains, le mardi 3 décembre.
- « Les violences sexuelles en temps de conflit se doivent d'être entendues comme étant un carnage avec des conséquences désastreuses. Prenons cet engagement : la honte doit être bannie, le crime puni et la justice rétablie. » **Denise Nyakeru Tshisekedi**, première Dame de RDC, le mardi 3 décembre.
- « Dans les conditions actuelles de règlements de comptes et de vengeance, il ne peut y avoir un jugement équitable. Nous n'acceptons pas que les droits fondamentaux soient piétinés. » **Me Abdelmajid Selini**, bâtonnier d'Alger, le mardi 3 décembre.

UN JOUR UNE DATE

5 DÉCEMBRE 2013 : Décès de Nelson Mandela, prisonnier politique en Afrique du Sud de 1963 à 1990, puis premier président noir de ce pays, de 1994 à 1999.



L'Argentin **Lionel Messi** a été désigné Ballon d'or 2019, lundi 2 décembre. Il est désormais le recordman du nombre de Ballons d'or avec six récompenses.



La suisse-camerounaise, **Nathalie Yamb**, a été expulsée de la Côte d'Ivoire, le lundi 2 décembre, pour trouble à l'ordre public.

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Les membres de l'Otan sont réunis mercredi 4 novembre à Londres pour la célébration des 70 ans de l'organisation. Entre des dissensions exposées au grand jour et des moqueries qui ont piqué au vif Donald Trump, ceux-ci ont peiné à afficher leur cohésion

ALASSANE OUATTARA : À QUITTE OU TRIPLE...

La marche vers la présidentielle de 2020 nous réserve encore d'énormes surprises. S'il avait annoncé ne pas être intéressé à rempiler, le Président de la République, Alassane Ouattara, est désormais bien décidé à rebattre les cartes. Assujettissant sa candidature à celle d'un membre de sa génération (Henri Konan Bédié ou Laurent Gbagbo), Alassane Ouattara est bien décidé à jouer les prolongations jusqu'à la dernière minute. La nouvelle Constitution les ayant remis dans le jeu politique, alors que l'on s'attendait à une retraite de ces trois dinosaures, l'on devra encore compter avec eux. En attendant qu'Henri Konan Bédié, poussé par certains de ses cadres, ne décide de sa candidature ou non et que l'agenda judiciaire de Laurent Gbagbo donne une nouvelle orientation à son avenir, l'on peut s'attendre à des duels au sommet.

YVANN AFDAL

D'adversaires à partenaires et de partenaires à adversaires, Alassane Ouattara et Henri Konan Bédié pourraient enfin vivre un face à face avorté à plusieurs reprises depuis 1993, après le décès de Félix Houphouët Boigny, dont tous les deux réclament encore l'héritage. Leur réconciliation n'aura duré qu'une quinzaine d'années avant que les vieux démons, endormis grâce à la lutte commune contre Laurent Gbagbo, ne se réveillent et remettent au goût du jour leurs dissensions, vieilles de trente ans. Laurent Gbagbo mis à l'écart, les houphouëtistes se préparent au duel dans dix mois. Les choses étaient pourtant bien parties afin que ces deux têtes fortes de la politique ivoirienne prennent leur retraite, selon bon nombre d'observateurs. Mais c'était sans compter avec l'appétit politique des uns et des autres. Dans le flou qu'il orchestre depuis près d'un an autour de sa candidature, Alassane Ouattara vient de rebattre les cartes. Sa candidature est désormais liée à celle de « sa génération ». Celle d'Henri Konan Bédié et, à un degré moindre, de Laurent Gbagbo, encore contraint de rester hors des frontières ivoiriennes. La Côte d'Ivoire s'apprête-t-elle à un remake de 2010 ? L'atmosphère, déjà crispée depuis l'implosion de

la majorité au pouvoir, le sera davantage dans un tel schéma et l'on est encore bien parti non pas forcément pour une crise postélectorale, mais pour des échauffourées entre partisans des différents camps. Les trois grandes figures de la politique ivoirienne soulevant des passions, l'on peut s'attendre à un retour en arrière.

Duel de titans Après avoir gardé pendant longtemps le flou autour de leurs candidatures respectives, Alassane Ouattara et Henri Konan Bédié ont de moins en moins le choix de faire connaître leurs ambitions. Le temps joue contre eux et ils devraient se décider avant la fin du premier trimestre 2020. Au Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) la candidature d'Henri Konan Bédié « est presque ac-



Alassane Ouattara espère rester maître du jeu jusqu'à la fin.

tions. « Il n'appartient pas à un candidat de choisir ses adversaires. Et le candidat Alassane Ouattara ne peut pas nous imposer quoi que ce soit. Le PDCI choisira librement son candidat le moment venu ». Henri Konan Bédié devrait donner de nouvelles orientations pour le PDCI le 19 décembre. En attendant, il multiplie les réunions avec son cabinet, afin de préparer la convention devant désigner le candidat du parti.

de ce parti, « peu importe une candidature de Bédié ou non, Alassane Ouattara devra être candidat ». Selon eux, seule cette candidature fera l'unanimité au sein du rassemblement et garantira à coup sûr une victoire dès le premier tour. Mais, tout en jouant à cache à cache, dans les deux camps nul n'occulte la possibilité de la candidature de Laurent Gbagbo. « C'est vrai qu'il attend toujours la justice. Mais, pour une élec-

Repères

Caution de candidature : **20 millions fcfa.**

Nombre de candidats à l'élection présidentielle 2015 : **10.**

Nombre d'électeur : environ **7 millions.**

partira favori vis-à-vis d'un Henri Konan Bédié qui aura du mal à contenir en interne les velléités de candidature et à maintenir la cohésion au sein de son parti. Une donne sur laquelle compte surfer le RHDP, qui ne souhaite pas une élection présidentielle à deux tours. « Le RHDP joue une seule carte. Aller au second tour serait ouvrir la porte à une défaite certaine », commente un fin observateur de la vie politique. Mais les deux ténors (Alassane Ouattara et Henri Konan Bédié) pourraient aussi déjouer les pronostics et déci-

der de passer la main.

Course contre la montre En cas de désistement, Alassane Ouattara et Henri Konan Bédié pourront-ils donner le temps à leurs candidats de convaincre les électeurs ? Plus le temps passe, plus ils mettent ces derniers dans une posture difficile. « Au RHDP, vous avez Amadou Gon, qui a été mis sous les projecteurs. Mais, voyez-vous, il ne peut pas s'affirmer à 100% tant que qu'il n'est pas sûr d'avoir le OK d'Alassane Ouattara. Au PDCI, les choses s'annoncent un peu plus difficiles. Toutes les volontés sont soumises au regard d'Henri Konan Bédié. Jean-Louis Billon n'a pas renoncé, mais est peu présent sur le terrain, pour ne pas frustrer sa direction, et les autres sont obligés d'en faire autant », explique Firmin Kouakou, politologue. Selon ce dernier, dans un tel schéma, ce ne sont pas les programmes qui seront mis en avant, mais la volonté de voir un parti ou

un autre au pouvoir qui guidera le choix des électeurs. « En cas de retrait de ces deux personnalités, ce sera plus le vote d'un parti contre un autre que le vote d'un programme. On n'aura pas avancé au niveau du jeu démocratique », déplore-t-il. En attendant, les candidats putatifs dans les deux camps avancent masqués. Menant un lobbying en interne, ils tâtent également discrètement le terrain. C'est le cas par exemple de Thierry Tanoh. Resté discret pendant longtemps, il multiplie depuis peu les rencontres avec des leaders d'opinion et des décideurs afin de sonder l'opinion. Selon certains de ses proches, il devrait dans les mois à venir commander des sondages pour avoir une idée de ses chances. Il n'est pas le seul. Autour d'Amadou Gon Coulibaly, plusieurs mouvements de soutien naissent et se font l'écho de sa candidature. Quelque peu mis en minorité, Albert Mabri Toikeusse n'a pas non plus renoncé au sein du RHDP. Mais il devra bien compter avec des personnes comme Jeannot Ahoussou Kouadio, Daniel Kablan Duncan, Patrick Achi, etc., qui se rasent tous en pensant également à la possibilité d'être le candidat du RHDP en 2020. Même si elles sont connues des Ivoiriens, le choix de l'une de ces personnalités sera difficile. En dix mois, il sera difficile à chacun de ces candidats de « dernière minute » de mobiliser autour de lui, d'abord en interne, et ensuite de parcourir le pays pour présenter un programme et espérer convaincre un grand nombre d'électeurs. Toute la différence pourrait se faire à ce niveau. Tout en espérant que des dispositions soient prises pour qu'il y ait le moins de candidatures possible, les candidats de chaque camp pourraient se frotter les mains et éviter des surprises désagréables au soir du 30 octobre. En attendant, chacun peaufine discrètement sa stratégie afin de ne pas être surpris. ■

3 QUESTIONS À



M. HABIB KARAMOKO
Politologue

1 Une retraite des trois grands (Bédié, ADO, Gbagbo) pourrait-elle contribuer à faire baisser les tensions politiques ?

Oui, le retrait des trois leaders historiques de la course à la présidentielle de 2020 fera baisser inéluctablement la tension. Ils sont tous associés aux problèmes politiques du pays depuis près de 30 ans et leurs partisans semblent avoir des rapports quasi divins avec eux. Ces trois hommes suscitent trop de passions et leur retrait de la vie politique ouvrira de nouveaux horizons à ce pays meurtri.

2 Que pensez-vous d'une caution de candidature à hauteur de 100 millions ?

Je suis contre une caution à 100 millions. La caution de 20 millions est un acquis et il ne faut pas, en démocratie, détruire les acquis. Pourquoi 100 millions ? Pourquoi pas 240, 360 ou 510 millions ? Et puis la question de la caution relève de la structure technique en charge de l'organisation de l'élection, la CEI, et non d'une opinion personnelle.

3 2020 permettra-t-elle de tourner définitivement la page des crises ?

2020 donne beaucoup de frayeurs. Il faut enfin que la politique en Côte d'Ivoire ne rime plus avec ruse et violence, car tant que les choses ne se passeront pas bien sur le plan politique, tous nos efforts en termes de développement et de progrès économique seront bâtis sur du fragile. ■

« Les funérailles sont l'occasion dans de nombreuses sociétés de montrer sa réussite sociale. Les gens dépensent des millions de francs CFA et en sorte endettés. »

tée », confient certains de ces proches. « Alassane Ouattara peut se décider. Notre champion est prêt à le battre dans les urnes, pour enterrer définitivement la guéguerre qu'ils se mènent depuis une trentaine d'années », lance un élu du PDCI. Pour Gnamien Yao, farouche défenseur d'une candidature d'Henri Konan Bédié, l'heure n'est plus aux hésita-

« La désignation du candidat devrait se faire très bientôt et à l'applaudimètre », confie une source proche du PDCI, qui n'a aucun doute sur un plébiscite d'Henri Konan Bédié. Au sein du RHDP, sans dévoiler toute la stratégie élaborée, on explique avoir plusieurs cartes à jouer. La première est cependant la candidature d'Alassane Ouattara. Pour certains cadres

tion, il faut jouer avec toutes les hypothèses. Une décision des juges avant juin 2020 pourrait faire bouger les lignes. Nous travaillons sur plusieurs scénarios pour ne pas nous faire surprendre », confie un élu du RHDP qui ajoute que cette candidature est pourtant très peu probable. Dans une telle hypothèse, Alassane Ouattara, qui a un bilan à défendre,



LA NOUVELLE GÉNÉRATION EN EMBUSCADE

Ils ont accompagné Henri Konan Bédié, Laurent Gbagbo et aujourd'hui Alassane Ouattara. Ils souhaitent désormais jouer les premiers rôles sur la scène politique, mais cette volonté semble freinée par une vieille garde qui ne veut rien lâcher.

YVANN AFDAL



Hamed Bakayako, Guillaume Soro, Blé Goudé et Bertin Kouadio Konan seraient bien heureux de voir leur génération jouer le premier plan.

Ils ont entre 45 et 55 ans et ont été les seconds couteaux de leaders politiques depuis plus de 20 ans. Entre autres, Hamed Bakayako, Guillaume Soro, Charles Blé Goudé, Kouadio Konan Bertin. Une nouvelle génération qui ronge son frein et pense que son heure a sonné. Mais, devant elle, il y en a une autre, ceux qui ont entre 60 et 75 ans et qui voient midi à leur porte. Une sorte de guerre froide entre deux générations qui ont évolué long-

temps ensemble.

En attente Devront-ils patienter encore ? La génération 90, comme on les appelle, montre des signes d'impatience. Après avoir côtoyé des leaders politiques comme Henri Konan Bédié, Laurent Gbagbo et Alassane Ouattara, ces jeunes loups, plus dynamiques que nombre de leurs aînés, se bousculent pour occuper les premiers rangs à partir de 2020. Si certains prétendent qu'ils sont trop

pressés, eux leur rétorquent avoir gravi les échelons et être prêts à gouverner. Là où leurs aînés ont échoué, ils espèrent apporter des solutions. « Passer le flambeau à ces derniers, c'est prolonger la crise ivoirienne et démontrer que les Ivoiriens ne veulent pas tourner dos à ce passé », pense le politologue Firmin Kouakou. S'ils partagent ensemble un pan de l'histoire du pays, leurs chemins se sont parfois croisés et ils ont soit travaillé côte à côte ou en-

core l'un contre l'autre. Ce schéma n'a pas changé depuis. Même si entre « vieux amis » on peut se rencontrer et parler de l'avenir, quand vient la question des ambitions personnelles, la crispation est au rendez-vous.

Conflit Mais ils ne sont pas les seuls à lorgner le pouvoir en 2020. La génération avant eux, celle de Ahoussou Jeannot, d'Amadou Gon Coulibaly, Patrice Achi, Affi N'Guessan, Mamadou Koulibaly et autres, qui ont tous plus de 60 ans, tente de s'imposer. Pour ceux-ci, pas question de passer le flambeau à la « jeune » génération, qui viendra après eux. Présents au devant de la scène politique depuis plus longtemps, ils ne pensent pas encore, pour l'heure, à la retraite et estiment être les plus légitimes pour gouverner le pays à partir de 2020. En dehors des conflits de positionnement en interne, deux générations se battent donc et chacune espère prendre le dessus. Mais elles pourraient aussi être amenées à prendre leur mal en patience en se mettant à nouveau au service de leurs aînés, ceux qui se partagent le pouvoir depuis une trentaine d'années. ■

LE DÉBAT

Êtes-vous favorable à une augmentation de la caution pour les candidats à l'élection présidentielle ?



YACOUBA TRAORÉ
JOURNALISTE

Tout à fait d'accord avec cette proposition du Président de la République. Comme il l'a dit, il faut le moins de candidats pour permettre aux citoyens de faire des choix judicieux. La campagne présidentielle coûte excessivement chère et celui qui aspire à diriger les Ivoiriens doit faire la preuve de son assise financière pour qu'il ne soit soupçonné de venir s'enrichir avec l'argent du contribuable. Je crois que c'est sur la base de l'expérience de 2015 où de menus fretins en quête de publicité ont manifesté leur intention de candidature que cette mesure est envisagée. Il ne faut pas inutilement donner du travail à la commission électorale indépendante et au Conseil constitutionnel.



DATOLO KONÉ
PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ



Je suis une contre une telle mesure pour plusieurs raisons. De 20 à 100 millions, soit un bond de 5 fois le montant initial. C'est un bond trop important. 100 millions exclu d'office les moins nantis à la présidence alors qu'il faut que le jeu soit ouvert à tous. En plus ça vient du président et cela donne l'impression qu'il veut choisir ses adversaires pour l'élection en 2020. L'on n'a pas besoin d'être riche pour être président, juste être légitime en portant les aspirations des populations. Je serais d'accord par exemple pour un certain nombre de signatures ou tuteurs (votants) plutôt qu'une somme d'argent dans le but de limiter le nombre de candidat.

RACONTEZ-NOUS VOS HISTOIRES TELLES QUE VOUS LES VOYEZ

Si vous souhaitez voir votre travail Photographique publié dans le Magazine Point Focal, voici comment nous envoyer vos images:

Faites une sélection d'images (Jusqu'à 10 images au total) avec toutes les informations sur les réglages, l'appareil photo et l'objectif utilisés, un récit et votre photo personnelle à contact@pointfocal-mag.com



[pointfocal.mag](https://www.instagram.com/pointfocal.mag)

[PointFocal.mag](https://www.facebook.com/PointFocal.mag)

www.pointfocal-mag.com

focal

SIMONE PRÉPARE L'APRÈS GBAGBO

Mise à l'écart, avec toutes ses initiatives contrariées, Simone Ehivet Gbagbo ne se laisse pas pour autant abattre. Refusant de rester dans l'ombre, la N°2 de la branche proche de Laurent Gbagbo pourrait bien surprendre.

YVANN AFDAL



Simone Ehivet Gbagbo se voit bien succéder à son mari si la situation perdure.

Mise en minorité malgré son statut de N°2 de la branche du Front populaire ivoirien (FPI) restée proche de Laurent Gbagbo, Simone Gbagbo supporte de moins en moins sa situation. Même

Tourner la page ? Dans les débats au FPI, elle a toujours clamé son indépendance vis-à-vis de son mari. Simone est avant tout « la camarade militante » avant d'être « l'épouse ». Et surtout co-fondatrice du parti.

« **Laurent est actuellement notre principale revendication, mais le parti doit vivre et exister.** »

si ses sorties sont rares, du fait de l'immobilisme de cette branche, elle ne rate aucune occasion de tancer ses « camarades » et dévoile ses ambitions pour 2020.

Depuis sa libération, elle n'a jamais caché ses ambitions de relancer la machine. Mais le décès brutal d'Abouhamane Sangaré n'a pas arrangé les choses. Militant pour une participation de sa

tendance aux élections dès 2020, elle donne de plus en plus de voix à ceux qui estiment « qu'il existe un FPI après Laurent Gbagbo ». Une position assez délicate à tenir, d'autant plus que, dix ans durant, les proches de son époux ont décidé de tout boycotter en l'absence de leur mentor. Pour Simone, la réalité est tout autre. « Laurent est actuellement notre principale revendication, mais le parti doit vivre et exister. Il doit rester dynamique afin de revenir au pouvoir », galvanise-t-elle son entourage. Elle a peu de soutiens en interne mais ne compte pas se relâcher. Même si certains de ses projets ont été contrariés, elle espère convaincre les militants de base.

Candidate ? Elle y a toujours pensé, même quand son mari était aux affaires. L'ex Dame de fer qu'elle était au FPI se voyait bien succéder non pas à son époux à la tête de l'État, mais à « un camarade ». Quoique physiquement et financièrement affaiblie, elle n'y a pas encore renoncé. Elle évite néanmoins d'engager une bataille frontale afin de ne pas être mise en minorité et écartée définitivement de la direction du parti. Fragile également, Assoa Adou l'évite, selon certaines sources, afin de ne pas mettre à mal le peu de cohésion actuelle au sein de l'équipe FPI. Un calme plat avant la tempête de 2020 ? ■

EN BREF

MAMADOU KOULIBALY PERD UN SOUTIEN DE TAILLE

L'extradition de Nathalie Yamb hors des frontières ivoiriennes laisse un grand vide autour de Mamadou Koulibaly. Selon certaines sources au sein de ce parti, elle était en réalité le numéro deux du parti après Mamdou Koulibaly et avant la présidente en exercice Monique Gbékia. Devenue incontournable au sein de Lider, elle avait presque le dernier mot sur plusieurs sujets soumis à débat. Elle laisse ainsi un grand vide au niveau de haute direction de son parti même si elle compte restée très active depuis ses nouveaux lieux de résidence.

PDCI : BÉDIÉ OBTIENT DU RENFORT

Henri Konan Bédié vient de recevoir de taille dans le grand ouest avec le général Michel Gueu et l'ex ministre Gilbert BLEU-LAINE. Un coup tactique dans l'ouest montagneux car le PDCI y compte depuis très peu de cadres. Ces recrues devraient permettre au plus ancien parti de Côte d'Ivoire de redynamiser ses bases dans cette partie du pays partagée depuis peu entre le RHDP et le FPI. Reste à savoir si ces deux cadres, peu bavard pourront parvenir à mobiliser les militants et à convaincre de nouveaux électeurs pour le PDCI d'ici à octobre 2020. ■

RHDP : Test grandeur nature

Le 7 décembre prochain, le Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP) veut « jauger » sa capacité à mobiliser. Un test grandeur nature pour le parti au pouvoir, qui se présente comme le plus grand du pays et qui compte défier le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) sur ses installations. Les organisateurs annoncent la

mobilisation de plus de 200 000 personnes, qui devraient arriver de plusieurs grandes villes du pays. De sources proches du RHDP, cette grande manifestation, qui devrait clôturer les activités de l'année 2019 de ce parti, sonnera comme une sorte de lancement de la précampagne avant l'heure. Annoncé à cette tribune, le Président Alassane Ouattara devrait en profiter pour

lancer des piques à ses potentiels adversaires et en profiter pour mettre « son équipe » en ordre de bataille. « Après ce giga meeting, nous allons dérouler une vaste campagne de proximité, qui va s'étendre sur toute l'année 2020 et qui permettra au RHDP de consolider son rang de premier parti politique ivoirien », explique son Directeur exécutif Adama Bictogo, habitué de ce

genre de cérémonie. Attendant les premiers pas du PDCI dans la campagne, le RHDP compte faire durer le suspense concernant son choix jusqu'à la veille du dépôt des candidatures. Une option assez complexe, qui pourrait ne pas donner assez de temps au potentiel candidat, en cas de désistement d'Alassane Ouattara, qui espère entraîner avec lui « toute sa génération » vers la retraite. ■

I.A



MICHEL GUEU

pose le treillis pour la politique

ANGE STÉPHANIE DJANGONÉ

Discret et effacé, le général Michel Gueu, qui avait beaucoup fait parler de lui lors de la décennie de crise, est à la retraite depuis 2013. Après un long temps d'observation, il a milité discrètement au PDCI, avant d'en être nommé le lundi 2 décembre Vice-président.

Nous sommes en 1995. Plusieurs officiers supérieurs, dont feu le général Robert Guei et Michel Gueu, soupçonnés par le régime Henri Konan Bédié « d'attentat à la sûreté de l'État », sont mis aux arrêts. Michel Gueu passe 17 mois en prison et est radié de l'armée. Quand son compagnon d'infortune Robert Guei accède au pouvoir, en décembre 2019, il le réintègre. Lieutenant-colonel à cette époque, il devient colonel, en charge de la direction du Bataillon blindé (BB), puis du Groupement de la sécurité présidentielle (GSPR). À l'approche de l'élection présidentielle de 2000, il est nommé au poste hautement stratégique du Centre de collecte et d'exploitation des renseignements (CCER), rattaché directement au général Guei.

Taciturne Pour un militaire, cela n'étonne pas. Considéré comme un soldat brillant et intransigeant par ses pairs, et surtout comme un supérieur hiérarchique à poigne, il a su imposer le respect durant toute sa carrière. Quand éclate la rébellion, en 2002, il est d'abord fait prisonnier dans la foulée, avant de devenir le premier officier supérieur connu de la rébellion. Il était en fonction à Bouaké comme commandant en second de la région. Les conditions floues de l'assassinat du général Robert Guei, aux premières heures de la rébellion, facilitent son intégration. Général de corps d'armée, il deviendra le Chef d'État-major du Président de la République Alassane Ouattara au lendemain de la crise postélectorale. Après 39 ans au service de l'armée, il prend sa retraite en 2013 et atterrit au Conseil d'administration de Côte d'Ivoire télécom. Il disparaît des écrans radars et reste très discret. Sa nomination en tant que Vice-président du Parti démocratique de Côte d'Ivoire en a surpris plus d'un, mais pas ses visiteurs assidus. Militant dans l'ombre, il s'est rapproché depuis peu de l'ex colonel-major Emile Constant Bombet, qui est presque son parrain au sein du PDCI, selon certaines sources. Un choix surprenant, d'autant plus que certains l'attendaient soit auprès d'Alassane Ouattara soit à côté de Guillaume Soro. S'il n'a pas eu la chance, comme certains généraux sous Ouattara, d'être nommé ambassadeur, il a décidé de s'essayer à la politique. Peu bavard, il est plutôt un homme d'action. De l'armée à la politique, il n'y a qu'un pas et Michel Gueu, qui n'est pas un novice sur ce terrain pour avoir conduit plusieurs négociations entre 2002 et 2010, n'est pas sur un terrain inconnu. ■



1^{er} HEBDO GRATUIT EN LIBRE-SERVICE

DISPONIBLE À ABIDJAN :

DANS LES MEILLEURS RESTAURANTS

- LA CROISSETTE
- CHEZ GEORGES
- LE GRAND LARGE
- 37°2
- ABOUSSOUAN
- CASE D'EBENE
- HIPPOPOTAMUS
- ETC.

COLPORTAGE À L'ENTRÉE DES GRANDS CENTRES COMMERCIAUX

- CAP SUD
- PLAYCE
- CAP NORD
- PRIMA
- SOCOCE
- LEADER PRICE RIVIERA GOLF
- HAYAT 2-PLATEAUX

DANS LES PLUS GRANDES CLINIQUES

- PISAM
- GROUPE MEDICAL DU PLATEAU
- POLYCLINIQUE DE L'INDENIE
- POLYCLINIQUE DES 2 PLATEAUX
- ETC.

DANS LES GRANDS HÔTELS

- SOFITEL HÔTEL IVOIRE
- RADISSON BLU
- GOLF HOTEL
- IVOTEL
- ETC.

TEL : 22 01 99 99

UEMOA : L'ÉMISSION DES CARTES MAGNÉTIQUES EN HAUSSE

L'émission des cartes magnétiques dans la zone UEMOA a connu une évolution de 31%, franchissant ainsi la barre de 6,3 millions de cartes. Mais, malgré ce bond, le chiffre reste encore bas pour toute l'Union.

YVANN AFDAL



L'épargne reste toujours faible dans la zone UEMOA.

L'état des lieux de la monétique bancaire au sein de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) pour l'année 2018, rendu public début

millions de cartes adossées à un compte bancaire.

Abidjan en tête Le dynamisme observé dans les offres bancaires sur le seg-

Nombre de banque : 128
Cartes magnétiques émises : 6 296 787

décembre 2019 fait état d'une progression de 31% par rapport à 2017. Pour un chiffre total de 6 296 787 cartes magnétiques émises en 2018 par l'ensemble des 128 banques que compte l'Union, l'on compte environ 1,5 million de cartes prépayées et un peu plus de 4,8

millions de cartes adossées à un compte bancaire. À la fin de 2018, l'UEMOA comptait 11 698 717 personnes titulaires d'un compte bancaire, mais seulement 41% de clients disposant d'une carte adossée à un compte bancaire. ■

avec l'émission de 2 888 969 cartes, soit 45,37%, dont un peu plus de 2 millions adossées à un compte bancaire et 828 775 cartes prépayées. Elle est suivie de loin par le Sénégal et le Burkina Faso, qui comptabilisent respectivement 13,87% (866 188 cartes) et 11,36% (709 533 cartes) du total. Le Bénin, le Mali, le Togo, le Niger et la Guinée Bissau viennent ensuite. L'ensemble des transactions monétaires s'est chiffré à 10 160 milliards de francs CFA, essentiellement des opérations de retrait d'espèces. Sur les 12 groupes bancaires opérant dans la monétique au sein de l'espace UEMOA, le groupe ECOBANK arrive en tête, avec une part de marché évaluée à 22,70%, soit un total de 12 millions de transactions, pour une valeur de plus de 1 197 milliards de FCFA. Il est suivi du géant français Société générale, avec 10 millions d'opérations réalisées pour un montant de 814 milliards de FCFA, soit 20,1% de part de marché. Viennent ensuite les deux grands groupes marocains Bank of Africa et Attijariwafa Bank, avec respectivement 9 et 5 millions de transactions. À la fin de 2018, l'UEMOA comptait 11 698 717 personnes titulaires d'un compte bancaire, mais seulement 41% de clients disposant d'une carte adossée à un compte bancaire. ■

EN BREF

BHCI : UN RAPPORT AC-CABLE WESTBRIDGE

La Canadienne Westbridge vient d'accuser un autre coup dur dans l'affaire qui l'oppose à l'Etat de Côte d'Ivoire. Selon un rapport de la commission bancaire de l'UEMOA, Westbridge n'a pas encore finalisé le processus d'acquisitions des actifs de la BHCI. Le rapport dénonce également la gestion financière de la banque dont les ressources ont été allouées sans tenir compte de sa fragilité.

MINE : L'ÉTAT VEUT AUDITER LES CDLM

L'Etat ivoirien veut identifier et résoudre les éventuels risques et menaces auxquels s'exposent les Comités de développement local minier (CDLM), ces organismes institués par la loi pour contribuer au développement économique et social des localités impactées par les exploitations minières. A cet effet, il a lancé lundi un audit de l'ensemble des CDLM que compte le secteur minier, lequel audit a commencé par celui de la mine d'or d'Ity. ■

Banane dessert La Côte d'Ivoire N°1 africain

Avec une production s'élevant à près de 450 000 tonnes de bananes dessert en 2019, la Côte d'Ivoire est en tête des pays africains producteurs, avec un chiffre d'affaires de 145 milliards de francs CFA, ce qui correspond à 7% du Produit intérieur brut (PIB) agricole et à 3% du PIB national. Mais, selon l'Observatoire national de la compétitivité des entreprises (ONCE), en partenariat

avec le Secrétariat exécutif du Comité de concertation État / Secteur privé, des défis majeurs demeurent malgré ces performances. Selon une analyse, la Côte d'Ivoire fait face à la rude concurrence des pays d'Amérique centrale et du sud, qui exportent d'énormes quantités de bananes dessert vers l'Union européenne, 4,6 millions de tonnes contre 1,2 millions de tonnes pour la zone

Afrique - Caraïbes - Pacifique (ACP), dans un contexte de libéralisation des échanges. La faible consommation de cette banane sur le marché local, le faible ratio de rendement à l'hectare (50 tonnes), ajouté aux coûts élevés de production sont les principaux facteurs qui handicapent la compétitivité de cette filière. Face à tout cela, les acteurs de la banane dessert, réunis au sein

de l'Organisation des producteurs - exportateurs de bananes, d'ananas, de mangues et autres fruits de Côte d'Ivoire (OBAMCI), souhaitent un soutien financier plus accru de l'État à l'endroit de la filière, une poursuite de la politique d'installation de nouveaux planteurs, une défiscalisation du carburant utilisé par les exploitants de la banane dessert et un accès plus facile aux intrants. ■

ANTHONY NIAMKE

Stéphanie Carène Konan L'informatique contre la malnutrition

Stéphanie Maubath Carène Konan, doctorante ivoirienne de l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, fait partie des 20 lauréates du Prix d'excellence scientifique de la Fondation l'Oréal, remis en novembre 2019 à Dakar.

NADÈGE KOFFI

Jeune ivoirienne spécialisée en Informatique et Sciences informatiques, elle s'est démarquée des candidates d'une quinzaine de pays d'Afrique subsaharienne du programme « Pour les femmes et la science » de la Fondation l'Oréal, en partenariat avec l'UNESCO, qui vise à promouvoir les femmes dans le monde de la recherche scientifique.

Physicienne de naissance

Issue d'une famille d'enseignants en sciences physiques, Stéphanie Konan a suivi ses études secondaires à Daloa. Après son baccalauréat, en 2009, elle initie un parcours supérieur en géographie. En 2011, suite à la crise postélectorale et à la fermeture des universités, elle se réoriente vers l'informatique, tout en poursuivant sa

licence en géographie. Elle perçoit alors l'opportunité de rapprocher géographie et informatique pour les mettre au service d'une cartographie interactive pouvant déboucher sur des applications concrètes. Lors de son Master, elle intègre le Laboratoire littoraux, mers et sécurité alimentaire (LIMERSAT), dans lequel elle travaille à la création d'un Système d'information géographique (SIG) pour éradiquer la malnutrition infantile (SIG-malnutrition). Elle achève un cycle d'Ingénieure en Génie logiciel et réseaux de télécommunications et prévoit de soutenir sa thèse d'ici la fin de l'année. « Nous sommes confrontés à un problème de santé publique majeur en Côte d'Ivoire. Malgré les efforts que déploie l'État, à travers le Programme national de nutrition, la situation épidémiologique de-



Stéphanie Maubath Carène Konan est sûre de pouvoir apporter un plus à la lutte contre la malnutrition.

meure préoccupante, avec une accentuation dans le nord du pays, où la prévalence frôlait 30% en 2016», explique la lauréate. Pour elle, la malnutrition est un état pathologique grave et son dépistage chez les enfants, grâce à une localisation géographique par une application mobile et un mécanisme d'alerte précoce pour les urgences nutritionnelles, pour-

rait contribuer à éradiquer le fléau. Parmi ses causes, le manque d'éducation des mères dans le nord du pays. « Moi qui viens d'une famille éduquée, avec des rôles modèles féminins forts qui m'ont accompagnée et soutenue tout au long de mon cursus, je mesure ma chance ». Stéphanie souhaite mettre ses recherches au service de son pays, et même au-delà. ■

www.educariere.ci

REGIE DE COMMUNICATION DIGITALE

- Création graphique
- Campagne e-mailing
- Publicité en ligne
- Article Sponsorisé
- Campagnes Multi-supports
- Montage Vidéo
- Communiqué
- Publi-Reportage
- Solutions Web et Design

BILLBOARD 970X250

NUMÉRO AGRÉMENT CSP : ER-434CSP

Abidjan Cocody, rue du Lycée Technique, 198 Logements, Immeuble N2, 1er étage, Appt N°887

Téléphone : + 225 22 44 44 48 / E-mail : ci@educariere.net

Hotlines & M-payments : 55 14 14 14 - 41 41 14 14

UN ENFANT, DEUX NOMS

Alors que l'égalité entre hommes et femmes occupe de plus en plus les politiques en Afrique, en Côte d'Ivoire, un projet de loi vient d'être adopté en Conseil des ministres, permettant à l'enfant de porter aussi bien le nom de son père que celui de sa mère.

RAPHAËL TANO



La mère aura la possibilité d'adjoindre son nom à celui du père.

Le gouvernement a adopté le mercredi 27 novembre en Conseil des ministres, à Katiola, un projet de loi autorisant désormais la mère à adjoindre son nom à celui du père d'un enfant. L'évolution de la société ivoirienne et l'impératif de l'adaptation de la législation nationale aux standards internationaux, notamment en matière d'égalité homme et femme, en sont les principales motivations. Ce projet de loi arrive tout de même dans une culture ivoirienne où le patriarcat a toujours été prépondérant. Déjà que la nouvelle loi sur le mariage,

qui consacre l'égalité entre l'homme et la femme n'est pas effective dans son application sur le terrain, ce texte

« Mes enfants portent mon nom. Il est vrai que l'argumentaire que j'avais donné à l'époque au juge c'était le divorce. »

vient comme un pavé dans la mare.

Suprématie ? « Il ne s'agit pas de montrer une suprématie de la femme par rapport à l'homme. Ce n'est pas une manière de dire que c'est la femme qui domine. Nous assistons simplement à un juste retour des choses.

L'enfant appartient d'abord à sa mère. Et c'est pour cela que j'ai toujours milité pour le matriarcat », explique Chantal Fanny, ambassadrice - sénatrice et maire de Kaniasso, grande militante des droits de la femme. Pour elle, ce changement a déjà commencé à s'opérer dans certaines familles. « Cela fait déjà 15 ans que mes enfants portent mon nom. L'argumentaire que j'avais donné à l'époque au juge, c'était le divorce. Aujourd'hui, si une femme a trois enfants de trois pères différents, comment fait-elle ? J'ai connu un cas où la femme est allée à l'hôpital avec ses enfants. Le médecin, surpris, lui a demandé si c'étaient vraiment ses enfants. Il est impératif que l'enfant porte le nom de la mère en plus de celui du père. De sorte qu'il existe toujours un lien entre eux », ajoute la sénatrice. Certains observateurs y

voient cependant une loi qui aura maille à partir avec nos réalités. Après son adoption, pensent-ils, beaucoup n'oseront jamais l'appliquer. Ce que réfute Chantal Fanny. « Nous cherchons à évoluer. Il y a des choses qui n'étaient pas possibles avant mais qui le sont aujourd'hui ». ■

EN BREF

LA CENTRALE DIGNITÉ CÉLÈBRE SES 31 ANS DE COMBAT

Portée sur les fonts baptismaux le 1er mai 1988, la Confédération ivoirienne des syndicats libres Cisl-Dignité, tiendra son cinquième congrès ordinaire qui aura lieu du 12 au 14 décembre à Cocody Saint-Jean. La structure qui compte 31 années de lutte dans la défense des droits des travailleurs réunira ses membres autour du thème « La Cisl-Dignité face aux défis de l'autonomie financière et de la consolidation de son leadership ». Ce grand rassemblement selon David Bli Blé, le secrétaire général de la centrale, vient dans un contexte où la concurrence entre les centrales syndicales en Côte d'Ivoire est rude. Et, à l'entendre, la centrale Dignité laisse entrevoir beaucoup de faiblesses dans le recouvrement des cotisations, ce, malgré une bonne représentativité sur le plan national et international

ENVIRON 952 MILLIARDS INVESTI CONTRE LE SIDA

Le gouvernement des États-Unis a investi près de 952,81 milliards de FCFA, depuis 2004 pour aider la Côte d'Ivoire à contrôler l'épidémie de VIH. C'est du moins l'information donnée par l'ambassade des États-Unis en Côte d'Ivoire, en début de semaine à l'occasion de la Journée mondiale de la lutte contre le SIDA. Une année qui marque le 16ème anniversaire du soutien des États-Unis à la lutte contre le VIH/SIDA dans le cadre du Plan d'urgence du président des États-Unis pour la lutte contre le VIH/SIDA (PEPFAR). Quelque 264 000 personnes bénéficient d'un traitement antirétroviral en Côte d'Ivoire, ce qui sauve des vies et empêche la transmission du virus. Et ce, grâce aux efforts des agences de mise en œuvre du PEPFAR, entre autres les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC). ■

ÉCHOS DES RÉGIONS

APATRIDIE : LE HCR INVITE LES PARENTS DE BOUNA À SE DÉCLARER EUX-MÊMES POUR UNE MEILLEURE LUTTE

L'administrateur national de production du HCR Côte d'Ivoire, Francis Konan Djaha, a indiqué mardi 3 décembre, lors d'un atelier à Bouna (région du Boukani) que la situation d'apatridie des parents est l'une des entraves majeures dans la déclaration des naissances. « Si les parents eux-mêmes n'ont jamais été déclarés à l'état-civil et n'ont pas de papiers, ils se disent alors comment allons-nous déclarer nos progénitures ? Voilà en quelques sortes toute la problématique de l'apatridie dans la région », fait-il remarquer. Il a précisé que des opérations d'audiences foraines ont été pilotées dans la région, en collaboration avec le ministère de la Justice. « Il faut apporter la réponse en partant d'abord de par la déclaration de naissance des parents eux-mêmes avant d'aboutir à celle de leurs enfants. La tâche est donc grande et chaque jour le nombre d'apatridie s'accroît », a-t-il souligné. ■

CORÉE DU NORD : NOUVELLE VILLE DANS UNE ZONE HISTORIQUE

Le leader nord-coréen Kim Jong-un a inauguré le 2 décembre la ville nouvelle de Samjiyon, un chantier monumental aux confins du pays, à proximité du mont Paektu, berceau légendaire de la Nation coréenne.

BOUBACAR SIDIKI HAIDARA



Kim Jong Un s'est beaucoup impliqué dans le chantier où il s'est rendu plusieurs fois pour constater l'avancée des travaux.

Pyongyang a investi des sommes colossales dans le projet titanesque, encore inachevé, de la reconstruction de cette ville, qui est le chef-lieu d'un comté à la frontière chinoise qui inclut aussi le lieu de naissance, selon les autorités nord-coréennes, de Kim Jong-il, père et prédécesseur de Kim Jong-un. Outre un musée des activités révolutionnaires et un stade d'entraînement aux sports d'hiver, ce projet implique une nouvelle ligne de chemin de fer à destination de Hyesan, dix mille logements ou encore une usine de conditionnement de myrtilles et de

pommes de terre, les deux ressources les plus importantes de la zone. Kim Jong-un s'est très impliqué dans ce chantier, où il s'est rendu plusieurs fois pour constater l'avancée des travaux. « Il s'est dévoué corps et âme pour faire du comté de Samjiyon, lieu sacré de la révolution, une utopie urbaine du socialisme », expliquait, mardi 3 décembre une dépêche de l'agence officielle nord-coréenne KCNA. La Corée du Nord est la cible de multiples sanctions de la communauté internationale, en raison de ses programmes nucléaire et balistique, qui pèsent sur son

activité économique. Mais KCNA présente Samjiyon comme l'illustration même de sa résilience. Le peuple coréen, écrit-elle, « avance sur le droit chemin qu'il a choisi, sans vaciller malgré les épreuves ».

Zone historique Les officiels nord-coréens racontent que Kim Jong-il a vu le jour dans un camp secret, situé sur le mont Paektu, de la guérilla, que son père, Kim Il-sung, commandait contre l'occupant japonais. Selon les historiens étrangers, Kim Il-sung a, en fait, passé l'essentiel de la guerre en exil, combattant les forces japonaises dans la Chine occupée, puis commandant un bataillon soviétique. Le mont Paektu, berceau légendaire du peuple coréen, voit chaque année se recueillir des dizaines de Nord-Coréens élevés dans le culte de leurs leaders. Selon l'AFP, des milliers de personnes ont été mobilisées sur le chantier, dont en particulier des militaires. Beaucoup d'étudiants ont aussi été impliqués pendant les vacances scolaires. Pyongyang n'a pas annoncé le montant de ce projet, qui est censé ouvrir par phases. Kim Jong-un a demandé qu'il soit achevé pour le 75ème anniversaire de la fondation du Parti des travailleurs de Corée, en octobre 2021. ■

UNE SEMAINE DANS LE MONDE

MEXIQUE : CHASSE À L'HOMME APRÈS UN AFFRONTLEMENT SANGlant

Une chasse à l'homme était en cours en début de semaine pour retrouver les responsables d'une attaque sanglante, attribuée à un cartel de la drogue, dans le nord du Mexique, qui a fait vingt-deux tués dont seize présumés délinquants. Une soixantaine d'hommes armés, à bord de plusieurs véhicules portant les emblèmes du cartel du Noreste (Nord-est), avaient fait irruption samedi 30 novembre en milieu de journée à Villa Union, dans l'État de Coahuila, non loin de la frontière avec les États-Unis. Aux abords de la mairie de cette petite ville de 5 000 habitants, les assaillants ont ouvert le feu sur près d'une quarantaine de maisons. Le gouverneur Miguel Angel Riquelme a précisé lundi qu'une quinzaine de policiers avaient immédiatement riposté à cette attaque, qui a duré 24 heures. Selon les déclarations de plusieurs suspects interpellés, le cartel incriminé avait l'intention de « pénétrer dans Villa Union et de frapper un grand coup », en guise de « message d'avertissement » à l'endroit du gouverneur, avant de regagner son bastion de Nuevo Laredo. ■

BSH

Sud Afrique Deux mois pour baisser le prix d'Internet

L'autorité sud-africaine de régulation de la concurrence a ordonné lundi 2 décembre aux opérateurs mobiles, tels que Vodacom et MTN, de baisser leurs prix d'ici à deux mois, sous peine de poursuites pour cause de surfacturation. Le coût élevé des données Internet avait déjà suscité les protestations des usagers, qui avaient lancé une campagne sur Twitter, sous le hashtag « les données doivent baisser » (DataMustFall). Les parlementaires s'étaient également penchés sur la question en menant des auditions. Après plus de deux ans d'une enquête menée à la suite de plaintes d'utilisateurs sur les coûts prohibitifs des

données Internet, la Commission de la concurrence a conclu dans un communiqué que les prix étaient « trop élevés » dans le pays. Elle a souligné que les grands opérateurs comme Vodacom et MTN facturaient plus cher les services Internet en Afrique du Sud que sur leurs autres marchés. Après avoir accusé ces opérateurs « de suivre une stratégie de marketing marquée par les abus, en vue d'augmenter leurs marges » de profit, le régulateur leur a ordonné de baisser les prix dans les deux mois, notamment pour les forfaits mensuels prépayés. « Il y a une possibilité de réduction de prix de l'ordre de 30 à 50% », a souligné la commission. ■

B.S.H.

HANDI-MARATHON D'ABIDJAN : COURIR POUR REPOUSSER SES LIMITES

C'est sur le thème « Défie tes limites » que va se tenir ce dimanche 8 décembre, au stade Félix Houphouët-Boigny, la deuxième édition du Handi-Marathon d'Abidjan. Elle s'inscrit dans la célébration de la Journée internationale dédiée aux personnes en situation de handicap.

ANTHONY NIAMKE



Les personnes en situation de handicap veulent démontrer leur capacité dans ce handi-marathon.

Le stade Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Plateau sera une fois de plus sollicité ce dimanche 8 décembre pour l'édition 2019 du Handi-Marathon, qui mettra en scène les sportifs en situation de handicap, la seule plateforme pour exprimer tout leur talent et faire montre de leur force physique. Une initiative mise en place depuis maintenant deux ans à l'occa-

sion de la Journée Mondiale des personnes en situation de handicap décrétée le 3 décembre 1992 par les Nations Unies.

S'épanouir Le thème de cette édition est « Défie tes limites » et il s'agira pour les athlètes de se surpasser. Trois parcours s'offrent aux Handicoueurs. Le 11 kilomètres, dont le top départ sera donné au Ly-

cée classique de Cocody, ira jusqu'au stade Félix Houphouët-Boigny, au Plateau. Le parcours de deux kilomètres va consister à faire cinq tours du stade et enfin le parcours d'un kilomètre va représenter 2,5 tours du stade Félix Houphouët-Boigny. Ce marathon, selon la présidente du comité d'organisation, Danièle Adahi Bikpo, mettra en compétition des personnes ayant un handicap visuel, intellectuel ou auditif, des amputés du bras, des personnes en fauteuil roulant et des personnes de petite taille. « Il faut que les Ivoiriens sortent nombreux pour participer à cette compétition, afin de démontrer qu'ensemble nous pouvons relever des défis », lance-t-elle, précisant que les personnes dites valides sont invitées à venir soutenir les Handicoueurs pour montrer leur solidarité envers cette couche de la population. Notons que la sélection nationale de Cécifoot est désormais inscrite dans l'histoire du football pour les aveugles depuis quelques jours. Les Éléphants de Côte d'Ivoire ont en effet décroché la médaille de Bronze en battant le Nigéria (2 à 0) à l'issue de la 4ème édition de la CAN de Cécifoot à Enugu (Nigéria). Une performance qui démontre les capacités et le potentiel des personnes en situation de handicap dans le sport et un fait qui les place en bon rang en tant qu'acteurs majeurs du sport en Côte d'Ivoire. ■

Basket-ball Deux Ivoiriennes en renfort au Bénin



Safietou Kolga et Mariama Kouyaté portent les espoirs de la Côte d'Ivoire à cette compétition.

La Coupe d'Afrique des Clubs Champions féminins de basket-ball va se dérouler du vendredi 6 au dimanche 15 décembre 2019 au Caire (Égypte). Si la Côte d'Ivoire est la grande absente de cette compétition, elle sera néanmoins représentée par deux de ses athlètes, Safietou Kolga du Club sportif d'Abidjan Treichville (CSA-T) et Mariama Kouyaté de l'Abidjan Basket-ball Club (ABC). Elles ont été appelées en renfort par l'Énergie Basket Club du Bénin. Un re-

cours aux Ivoiriennes dû à leur prestation lors de l'Afrobasket 2019, disputé à Dakar (Sénégal). « C'est une grande joie pour moi de voir que ma première participation à l'Afrobasket n'est pas passée inaperçue. Je donnerai le meilleur de moi-même pour que tous soient fiers de ma participation », souligne Safietou Kolga, qui fera ses premiers pas en compétition interclubs. Quant à Mariama Kouyaté, plus expérimentée, elle espère apporter un plus à cette équipe béninoise. ■

A.N

CARTONS DE LA SEMAINE

La joueuse de Seattle, l'Américaine **Megan Rapinoe**, victorieuse de la Coupe du monde avec la Team USA en 2019, a été élue Ballon d'Or, lundi 2 décembre, lors de la cérémonie organisée au théâtre du Châtelet, à Paris. Meilleure buteuse et meilleure joueuse du Mondial 2019, elle succède à 34 ans à la Norvégienne Ada Hegerberg, l'attaquante de Lyon sacrée en 2018. Lyon sacrée en 2018.

L'ancien champion autrichien de judo, médaillé d'or aux Jeux Olympiques de 1984 et 1988, **Peter Seisenbacher** a été condamné, le lundi 2 décembre par le tribunal de Vienne après une longue cavale, à cinq ans de prison, pour des abus sexuels commis sur des mineurs dont l'une était âgée de 9 ans, et dont il assurait l'entraînement.

ABIDJAN CAPITALE DU RIRE : LES ZINZINS DE L'ART EN OUVERTURE

La ville de Man (région du Tonkpi) va accueillir du 8 au 14 décembre la troisième édition du Festival des arts et de la culture Dan Tonkpi Nihidaley. Un événement qui, selon ses organisateurs, vise à promouvoir, valoriser et sauvegarder le riche patrimoine artistique et culturel de ce peuple.

ANTHONY NIAMKE



Les Zinzins de l'Art promettent un spectacle riche en rire pour démontrer tout leur talent.

C'est lors de la 4ème édition de ce festival, en 2018, que le jury du « Prix RFI Talents du rire » a désigné le duo humoristique ivoirien comme lauréat de ce concours, qui se veut révéler les nouveaux talents de l'humour d'Afrique, de l'Océan indien et des Caraïbes. Le groupe, constitué de Kaboré l'intellectuel et d'Alain Lucas, est né d'une rencontre en 2011, sur le tournage d'une série. Les qualités des comédiens n'ont pas échappé à la Radiodiffusion télévision ivoirienne (RTI), qui les mettra en avant lors du spectacle d'humour de fin

d'année « Bonjour 2012 ». Ils n'ont manqué depuis aucune édition. Ces humoristes se démarquent de par la qualité de leurs textes, l'interaction avec le public, les improvisations et les sketches en lien avec l'actualité. Aujourd'hui, ils sont invités dans les plus grands festivals d'humour de la région et régulièrement dans l'émission « Le Parlement du rire », diffusée sur Canal +.

Consécration « C'est un honneur pour nous de faire le gala d'ouverture du Festival Abidjan capitale du rire. C'est un message

donné au monde, contrairement à ce qu'on pense de l'Afrique. L'Afrique aussi fait rire. En Afrique, il n'y a pas que les guerres ou le terrorisme, nous avons aussi des talents et des capacités en humour. C'est surtout ce message-là qui est fort pour nous », explique à JDA Kaboré l'Intellectuel, qui constate une grande évolution dans la carrière du groupe. « Déjà, nous avons fait un spectacle complet. Mais aujourd'hui, grâce au Prix RFI Talents du rire que nous avons remporté l'an passé, notre carrière connaît un boost considérable. Nous sommes aujourd'hui suivis par nos devanciers et la structure Gondwana City. Et des chaînes internationales comme RFI, France 24 et TV5 gèrent notre carrière. Partout où nous sommes passés, nous avons été ovationnés », confie-t-il. Pour le grand spectacle d'ouverture de la 5ème édition du festival, qui va refermer ses portes le 8 décembre, Kaboré l'Intellectuel et son binôme Alain Lucas promettent un cocktail de leurs meilleurs sketches. « Nous allons mettre en avant nos sketches qui sont les plus connus sur le plan international et national. Ensuite, nous aborderons des thèmes politiques, religieux, économiques. Bref, nous parlerons de tout ce qui mine notre cher continent dans l'humour et la bonne humeur ». ■

INFO PEOPLE

LE FOOTBALLEUR BENIK AFOBE PERD SA FILLE DE 2 ANS

C'est un moment difficile que traversent le footballeur Benik Afobe et ses proches. Le footballeur britannique d'origine congolaise du club de Bristol, passé auparavant par Arsenal, a perdu sa fille Amora le week-end dernier. Elle était âgée de deux ans. Selon les explications du sportif, elle aurait contracté une infection grave de façon inattendue. Conduite à l'hôpital, la petite n'a pu être guérie par les médecins, comme on peut le lire dans un communiqué publié sur Twitter. Une triste annonce, qui a ému le football anglais. Son club, Bristol City, a apporté son soutien au sportif. « Les pensées et les prières de tout le monde à Bristol City sont avec Benik et son épouse Lois en ce moment tragique », écrit-il.



INFO PEOPLE

AMERICA'S GOT TALENT: GABRIELLE UNION RENVOYÉE

La deuxième saison de l'émission America's Got Talent débutera bientôt, le 6 janvier prochain. Les téléspectateurs ne verront plus Gabrielle Union et sa co-vedette Julianne Hough dans cette émission culte. Selon certaines sources, Gabrielle Union a été renvoyée à cause d'un incident mettant en cause une blague raciste. Les producteurs lui ont fait des remarques un peu déplacées sur sa coiffure, qui so-disant était « trop noire » pour le public. Les deux animatrices auraient même reçu des notes sur leur apparence physique, ce qui a fini par susciter l'hostilité de l'équipe de production.



Directeur de publication :
Ousmane DIALLO

Directeur Général :
Mahamadou CAMARA

Directrice Déléguée :
Aurélien DUPIN

Rédacteur en chef :
Ouakaltio OUATTARA

Sécretaire Général :
Eric DIOMANDE

Ont collaboré à ce numéro :
Malick S. - Anthony N. - Raphael TANO
Ange Stéphanie DJANGONE

Infographiste : J-Christophe ALLEGRA

Service commercial :
Ismaël OUATTARA

JOURNAL D'ABIDJAN, édité par JDA SARL, imprimé à Abidjan en 5.000 ex. Dépôt légal : 12871 du 23 Mai 2016 JDA SARL : Cocody, Rue du Lycée Technique, Immeuble N2-Abidjan. Tél : + 225 22 01 99 99 www.jda.ci / contact@jda.ci

Nouvelle
Collection
Yeqar

Choisi ta Couleur!



Yeqar



+225 67 62 63 68



Yeqarshop

